

# EXPLORATEURS MULHOUSE LA GRANDE AVENTURE DE DMC



LIVRET  
JEUNE PUBLIC

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
À DIRE

# DES HOMMES ET DES ORGANISATIONS



## ● Je suis Daniel Dollfus

et c'est moi qui suis à l'origine de Dollfus-Mieg et Compagnie.

Je débute dans la fabrique créée par mon père, Jean, en 1764.

Auparavant, en 1752, il s'était déjà associé à Jean-Michel Hartmann pour fonder une entreprise d'impression sur étoffes, la seconde à s'établir à Mulhouse. C'est un peu le début de l'histoire...

Dollfus-Mieg et C<sup>ie</sup> n'est pas la première entreprise textile de la cité. L'aventure textile mulhousienne démarre en effet en 1746, quand voit le jour la première manufacture<sup>1</sup> de toiles peintes, rue de la Loi, en plein cœur de la ville.

Revenons à mon père : c'est un peu compliqué, il change d'associés plusieurs fois. Sa dernière entreprise prend le nom de Jean Dollfus père.

Quant à moi, en 1798, je rentre chez Dollfus-Vetter et C<sup>ie</sup>, puis en assure la direction, avant de réunir cette entreprise à celle de mon père à la mort de ce dernier et de fonder ainsi Dollfus-Mieg et C<sup>ie</sup>. C'est le 21 mars 1800. Je construis mes premiers bâtiments à Dornach, un petit village, tout à côté de Mulhouse. Il y coule le Steinbächlein, un cours d'eau fort utile pour mener à bien la teinture et l'impression de mes toiles. Et puis, s'offrent à moi de vastes étendues de prés pour étendre celles-ci.

Quelques années plus tard, j'implante également des bâtiments à Mulhouse à quelques centaines de mètres de là.



Vue de DMC en 1823



**1 manufacture** : entreprise industrielle regroupant plusieurs dizaines d'ouvriers, mais peu mécanisée



---

● **Quant à moi, Jean Dollfus,**

je suis le fils de Daniel et je rentre dans l'entreprise en 1820.

Six ans plus tard, avec mes frères nous avons la haute main sur DMC quand notre beau frère André Kœchlin, que mon père avait associé à DMC en 1814, s'en va pour créer son usine de constructions mécaniques (AKC qui deviendra la SACM).

A partir de 1850, le vrai patron c'est moi. Aidé de mon gendre Frédéric Engel, je fais en sorte d'innover sans cesse et je mène une politique sociale vis-à-vis de mon personnel.



● **Moi, la tête de cheval**

je suis le nouvel emblème de DMC.

Auparavant c'était la cloche.

Après la mort de Jean Dollfus en 1888, l'entreprise n'est plus exclusivement dirigée par la famille Dollfus. Les Engel, Thierry-Mieg, Kœchlin et d'autres viennent apporter leur concours mais l'entreprise reste mulhousienne pour 73 ans encore...

En 1961, DMC fusionne avec l'entreprise Thiriez-Cartier-Bresson. Moi, la tête de cheval je suis son emblème, alors on me garde. Je tourne juste la tête dans l'autre sens.

Je représente ainsi l'un des signes d'un changement profond : la fin de l'indépendance de DMC et de son caractère spécifiquement mulhousien. Il existe désormais le groupe DMC et l'usine de Mulhouse.

La fusion entraîne la modernisation de l'appareil de production et permet de gagner en dynamisme jusqu'aux années 1980. Mais les chocs pétroliers successifs entraînent une diminution des commandes et le premier plan social<sup>1</sup> qui est mis en place en 1985 en inaugure toute une série. L'usine est encore en activité aujourd'hui mais ne compte plus guère que 150 personnes.



Vue de 1853

---

**1 plan social** : programme déterminant l'ordre des licenciements nécessités par la situation économique

# LES PETITES MERVEILLES PRODUITES PAR DMC



Robe duchesse – nouveauté pour 1858

## ● Je ne suis qu'un dessin mais observez la beauté du tissu de ma robe...

C'est DMC qui m'a créé au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. A sa naissance l'entreprise produit les fameuses indiennes, ces cotonnades aux couleurs vives initialement importées d'Orient.

Petit à petit, DMC diversifie ses activités.

En 1806, l'interdiction d'importer des toiles entraîne l'entreprise à se lancer dans le tissage.

Puis une filature mécanique<sup>1</sup> est créée en 1812.

A cette date, DMC assure donc tous les stades de production d'un tissu.

DMC fabrique des tissus d'ameublement mais se concentre rapidement sur le tissu pour robes.



Dessin préparatoire

Si les premières toiles importées de Suisse sont assez grossières, les tissus produits par DMC deviennent de plus en plus légers au fil du temps : le calicot<sup>2</sup> avec son armature en toile, en vogue jusqu'en 1830, laisse la place à des tissus de gaze et à des mousselines<sup>3</sup>. Avec la mode de la crinoline<sup>4</sup> dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les tissus légers se diversifient.

Au début, la matière première est le coton<sup>5</sup> qui arrive en balles des Antilles, puis d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Dans les années 1840, DMC produit de nouveaux tissus : laine mélangée au coton et même à la soie mais ce sont des tissus luxueux réservés à une élite et les tissus de coton continuent à prédominer très nettement.



Robe à crinoline

**1 filature mécanique** : filature dans laquelle on utilise des machines pour la production

**2 calicot** : toile de coton assez grossière

**3 mousseline** : tissu de coton clair, très fin, très léger

**4 crinoline** : jupon bouffant garni de baleines et de cercles d'acier

**5 coton** : matière végétale faite de filaments soyeux

Les articles de nouveauté font la véritable renommée de DMC grâce à la diversité des étoffes, des genres, au goût des dessins – 700 à 800 sont créés chaque année –, à la vivacité et à la solidité des couleurs.

A partir de 1819, l'entreprise obtient chaque année une médaille d'or à l'Exposition des produits de l'industrie française.

Grâce à cette réputation de perfection, DMC conquiert le marché français mais aussi le marché étranger : dès 1834, la moitié de la production est exportée en Europe et ailleurs.

A la fin des années 1860, DMC, géant de l'industrie textile française, ne trouve plus de concurrents que parmi les grandes maisons anglaises.



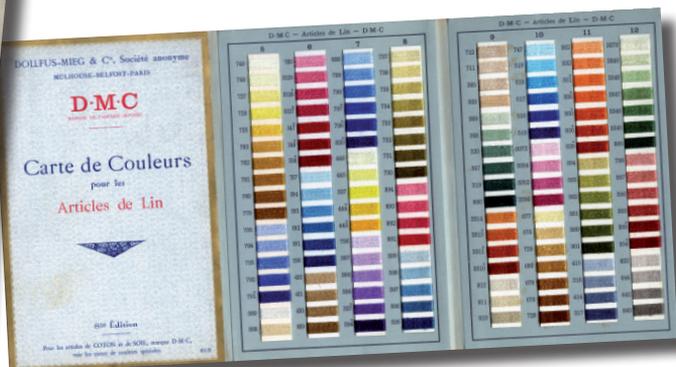
Nuances de 1878



Fleur de coton



Echantillons de tissus



### ● **Moi le fil,**

je suis la nouvelle production de DMC à partir de 1841. Je suis destiné à la couture et à la broderie.

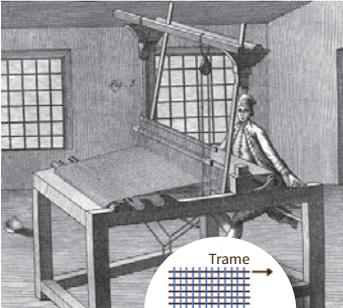
Ma gamme est très étendue, du coton perlé (très brillant et très torsadé), au fil fleur (fil mat), en passant par le mouliné (brillant et légèrement torsadé) et se décline en d'infinies nuances.

Mon activité qui ne fournit que 2% du chiffre d'affaire en 1850 a fait la fortune de DMC et perdure aujourd'hui encore, tandis que l'impression, activité historique, est abandonnée en 1888 et que le tissage qui n'est plus concurrentiel cesse à son tour en 1898.

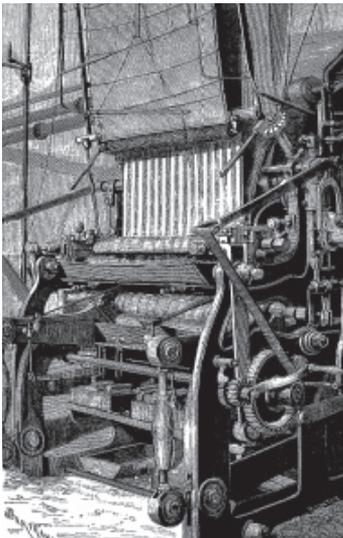
# COMMENT SE FABRIQUE UN TISSU ?



Mull-jenny



Le tissage



Machine à 5 couleurs

## La filature et le retordage

Les différentes opérations ont pour but de transformer le coton brut en un fil continu : il s'agit de l'épuration du coton (élimination des éléments étrangers présents dans le coton) par battage et épiluchement et de la constitution progressive d'une mèche de fil par étirage du coton.

Le filage proprement dit consiste à terminer l'étirage. Il s'effectue d'abord sur des « mull-jenny », métiers inventés en Angleterre fin 18<sup>e</sup> siècle. Une partie des opérations se fait encore à la main. Le métier « self-acting », tout automatique, est adopté au début des années 1850.

Le retordage est le complément de la filature pour le fil à coudre et à broder. Il consiste à assembler 2 fils ou plus en leur donnant une tension inverse à celle du fil simple afin d'obtenir un fil retors. L'assemblage de plusieurs fils retors donne du fil cablé.

Le retordage est une fabrication nouvelle dans le pays quand elle est introduite chez DMC.

## Le tissage

C'est l'ensemble des 5 opérations qui permettent de convertir des fils en tissu : bobinage<sup>1</sup>, ourdissage<sup>2</sup>, parage<sup>3</sup>, rentrage<sup>4</sup> et tissage<sup>5</sup> proprement dit.

A l'origine, le tissage s'effectuait sur des métiers à bras. Il en existait encore 43 en 1850 dans l'atelier DMC, qui étaient utilisés pour des articles dont la réalisation était difficile, les articles simples étant produits au moyen de métiers mécaniques à partir de 1829.

**1 bobinage** : enroulage du fil arrivé de la filature en écheveaux sur des bobines

**2 ourdissage** : préparation de la chaîne

**3 parage** : opération consistant à rendre la surface des fils de chaîne lisse et polie

**4 rentrage** : passage de la chaîne dans les harnais et dans les peignes

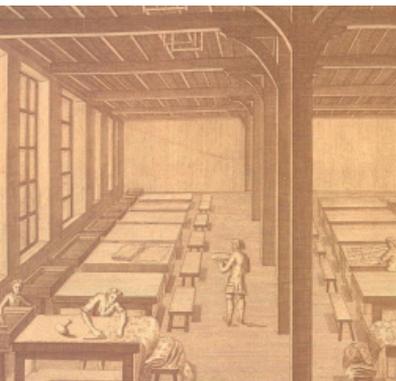
**5 tissage** : consiste à entrelacer deux séries de fils, les fils de chaîne et les fils de trame

---

## L'impression

### *Le blanchiment des toiles*

Cette première opération permet d'enlever les colorants naturels de la fibre. Dans la première décennie du 19<sup>e</sup> siècle, le blanchiment est effectué par lavages successifs entrecoupés d'étendage sur des prés. Cette méthode très lente nécessite des surfaces importantes et une interruption à la mauvaise saison. Des procédés chimiques sont ensuite développés, qui réduisent la durée du processus. Ensuite, le tondage permet de débarrasser les fils et imperfections du tissu qui pourraient entraver l'impression.



Impression à la planche

### *L'application des couleurs*

Au départ, l'impression se fait à la planche (et au pinceau pour les finitions) : les ouvriers utilisent un bloc de bois gravé en relief et reportent un dessin de manière régulière et répétée.

Le passage de la planche au cylindre, qui donne une continuité à l'exécution, marque une véritable révolution technique. Au début, ne sont réalisés que des dessins très simples à 1 ou 2 couleurs. Jusqu'en 1824, il n'existe qu'une machine à une couleur chez DMC. Les machines à 4 couleurs se répandent à partir de 1850 et en 1860 DMC possède une machine à 8 couleurs.



### *Du côté de la petite cuisine des couleurs*

DMC met au point les colorants qu'elle utilise. Jusqu'à l'apparition des colorants synthétiques dans les années 1855/1860, les matières utilisées pour la teinture sont végétales (l'indigo pour le bleu, la garance cultivée sur les terrains DMC pour le rouge ...) et animale (la cochenille).

Dans ce « magasin des drogues », on trouve aussi des épaississants et des mordants (sel d'étain ou sel de fer) qui servent à fixer les couleurs. Le dégommeage, qui consiste à enlever l'excédent de mordant susceptible de nuire à la fixation des couleurs, est effectué à la bouse de vache jusque vers la fin des années 1840.

### *Le finissage*

Les opérations d'apprêt qui améliorent l'aspect du tissu terminent le processus de fabrication. Les pièces sont ensuite mesurées et pliées, vérifiées et classées en fonction de leur qualité.



Produits destinés à la teinture

# LA VIE CHEZ DMC



Sortie de l'usine en 1907

● **Nous sommes nombreux pour faire fonctionner cette grande usine.**

L'année de sa création, DMC a déjà embauché près de 700 ouvriers. Depuis, nous avons fait prospérer l'entreprise et en 1928 nous étions 9 000.

Le travail est dur mais depuis 1919 nous ne travaillons plus que 8 heures par jour. Nous faisons encore des journées de 11 heures à la fin du 19<sup>e</sup> siècle en commençant dès 6 heures le matin.



Pliage de tissu

Les conditions de travail se sont améliorées, notamment pour les enfants qui autrefois pouvaient travailler dès l'âge de 6 ou 7 ans sur les métiers à filer, à rattacher avec leurs petits doigts les fils qui s'étaient cassés, à ramasser, dans un épais nuage de poussière, les déchets qui s'étaient envolés lors du battage du coton. Ces tâches étaient très dures et plutôt néfastes pour leur santé.



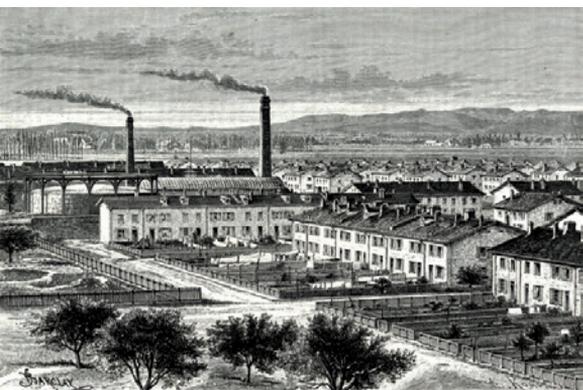
Boîte de fil

Mais le travail dans les ateliers de filature est toujours éprouvant en raison de la chaleur et de l'humidité. Et en plus, nous sommes en majorité des femmes.



Corps des sapeurs-pompiers

En dehors des métiers du textile, il existe beaucoup d'autres métiers chez DMC : depuis 1868, des ouvriers travaillent dans l'atelier de cartonnage et confectionnent les boîtes de fil, des typographes en impriment les étiquettes. Mais nous avons aussi des collègues menuisiers, des mécaniciens pour entretenir les machines et depuis 1861, il existe même un service de pompiers.



Cité ouvrière

Nos patrons ont tenté d'améliorer notre sort - Jean Dollfus surtout - par de nombreuses actions : fourniture de combustibles lors des hivers rigoureux, distribution de pain et de viande aux malades, ouverture d'une société de secours en cas de maladie et embauche d'un médecin qui reçoit les ouvriers gratuitement, aide aux femmes enceintes, mise en place de cours pour adultes, d'une salle d'asile (ancêtre des écoles maternelles) à partir de 1850, d'une salle de réunion comprenant une bibliothèque de 4 000 livres, construction d'un vaste réfectoire et surtout édification d'une cité ouvrière à partir de 1853 et bien d'autres choses encore...



Carré mulhousien

La construction de la cité avait pour but de nous procurer des logements salubres et de nous inciter à économiser pour que nous devenions propriétaires.

DMC garantissait une avance à ceux d'entre nous qui donnaient satisfaction. Et il est vrai que ce que l'on appelle le carré mulhousien, la maison carrée divisée en 4 logements avec entrée indépendante donnant sur un petit jardin, est particulièrement agréable. Nous pouvons même y cultiver notre potager. Nous sommes donc plutôt heureux de travailler chez DMC car il y règne une ambiance assez familiale.



Salle d'asile

**Nombre de personnes travaillant chez DMC de 1800 à 2015**

1800 :	700
1840 :	3300
1848 :	1650
1890 :	2619
1928 :	9000
1970 :	2000
1990 :	1000
1998 :	600
2004 :	500
2015 :	217*

\*dont 108 à Illzach

# DE SI BEAUX BÂTIMENTS...



● **Je suis né en 1913, tout au bout de l'entreprise. Derrière moi, il n'y avait que des champs...**

Je sers au finissage et suis le plus grand bâtiment industriel d'Alsace de tous les temps : je mesure près de 229 m de longueur et presque 35 m de largeur. Je possède 196 fenêtres et celles du rez-de-chaussée mesurent 3 m de largeur et plus de 4 m de hauteur.

J'ai été construit pour que 2 000 ouvriers puissent travailler en mon sein. De mon toit-terrasse on a une merveilleuse vue sur les autres bâtiments qui m'entourent. En 1913, on est déjà nombreux et d'ailleurs un petit train achemine les produits de la gare de Dornach jusqu'à nos ateliers.



Sheds

Si l'on regarde près de moi, on voit une véritable mer de sheds : ce sont ces bâtiments à un seul niveau avec les toitures en dents de scie.

Juste devant, il y a l'énorme étendue de ceux qui ont été construits en 1893-1894 pour le blanchiment, la teinturerie et les apprêts. A ma gauche, c'est le bâtiment du blanchiment de fil construit en 1912 et un peu plus loin, celui du tissage de 1884, trois fois agrandi : des sheds partout !...



Atelier de constructions mécaniques

... enfin pas tout à fait : il existe aussi des bâtiments en forme de grands blocs, voire des barres géantes comme moi. Construits entre 1902 et 1931, nous avons tous quelques points en commun : des décors très simples, de très grandes fenêtres pour que nos



Oculus avec décor en brique

ateliers bénéficient au maximum de la lumière naturelle, des toits-terrasses, des fondations en béton et enfin nous sommes faits de brique, un matériau qui a coloré en rouge tout le site.

Il faut dire qu'à partir de la toute fin du 19<sup>e</sup> siècle, la brique commence à se montrer. Jusque-là, on ne la remarquait guère que dans les décors, et quand elle était utilisée comme matériau de construction, elle était recouverte d'un enduit ocre rouge, comme c'est encore le cas pour le magasin des drogues construit en 1896.



Bureau central

Même les bâtiments administratifs sont en brique. Il en va ainsi du bureau central construit en 1899 et qui affiche une fort belle façade de briques de deux couleurs – des blanches et des rouges. Cet édifice se devait de donner une belle image de DMC, car c'est ici qu'étaient reçus les clients !

Le réfectoire, édifié en 1886, utilise lui aussi la brique, et d'une bien belle manière, en association avec le bois.



Réfectoire

Et puis, bien sûr, le symbole même de l'industrie, les cheminées, sont en brique. C'est ici que s'est élevée la première cheminée industrielle d'Alsace. C'était en 1812, quand DMC utilisa pour la première fois une machine à vapeur pour actionner ses métiers à filer... et le début de ce qui fit de Mulhouse « la ville aux cent cheminées ». Aujourd'hui, il en reste deux sur le site, qui font plus de 60 mètres de hauteur. L'une d'elle mesure 9 mètres de diamètre au sol. Ce serait la plus grosse existant en Alsace !



# PLACE AUX JEUX

tu vas pouvoir t'essayer à deux petits jeux

## Jeu 1 : quelques questions

.....

**A) Réponds à la question posée et selon le cas, souligne la réponse qui te paraît juste dans les propositions qui te sont faites. Si tu n'es pas sûr de toi, tu peux relire le livret.**

1) La plupart des premiers bâtiments de l'usine DMC se construisent dans un petit village qui n'est pas encore rattaché à Mulhouse à cette époque. Quel est le nom de ce village?

\_\_\_\_\_

2) Comment s'appellent les tissus tout d'abord produits en Orient, puis en Suisse et à Mulhouse à partir de 1746 ?

les *indiennes*

la *mousseline*

3) Les manufactures mulhousiennes achètent leurs toiles en Suisse mais cela est interdit à partir de 1806. DMC est alors obligée de diversifier sa production : vers quelle activité ?

le *tissage*

la production de *lainages*

les *vêtements en lin*

4) Une autre opération est nécessaire pour assurer tous les stades de la production d'un

tissu. A cet effet est construit un immense bâtiment en 1812. Quelle est cette opération ?

la \_\_\_\_\_

5) Quelle était la matière première utilisée par DMC à l'origine ?

*lin*

*laine*

*coton*

6) Au 18<sup>ème</sup> siècle, tout se fait à la main. Puis apparaissent des machines mises en mouvement par des machines à vapeur. Un élément est lié à ces dernières et deviendra le symbole des usines. On dit que Mulhouse en avait 100. Quel est cet élément ?

la \_\_\_\_\_

7) En 1841, DMC toujours en recherche d'innovations, sort un nouveau produit promis à un grand avenir, lequel ?

le \_\_\_\_\_

8) Quel était l'emblème de DMC jusqu'en 1961 ?

une *bobine de fil*

une *cloche*

une *tête de cheval*

9) En 1876 DMC adopte un nouveau mode d'acheminement des produits et matériaux, lequel ?

*carriole*

*train*

10) En quel matériau sont construits les bâtiments industriels de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup> ?

en \_\_\_\_\_

11) Sur le site il existe plusieurs types de bâtiments. L'un d'entre eux ne comporte qu'un seul niveau et a un drôle de toit en dent de scie. Comment s'appelle-t'il ?

\_\_\_\_\_

**B) Reporte les lettres jaunes ou celles soulignées en jaune**

\_\_\_\_\_

**C) Remets celles-ci dans le bon ordre pour trouver ce que DMC produisait lors de sa création :**

Des t \_\_\_\_\_

p \_\_\_\_\_

# Jeu 2 : vrai ou faux ?

Recherche et coche la réponse qui te paraît exacte.

1) DMC est créée en 1746

VRAI  FAUX

2) Au 19<sup>ème</sup> siècle, la bouse de vache était utilisée dans les opérations de teinture des tissus

VRAI  FAUX

3) Le plus grand bâtiment de DMC a été construit pour accueillir 2 000 ouvriers

VRAI  FAUX

4) Chez DMC existait une compagnie de sapeurs-pompiers à demeure

VRAI  FAUX

5) Les gens qui travaillaient chez DMC étaient en majorité des hommes

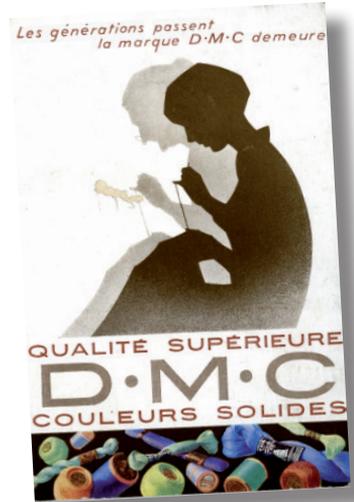
VRAI  FAUX

6) L'emblème de DMC est une tête de cheval

VRAI  FAUX

7) A l'heure actuelle, DMC a cessé son activité

VRAI  FAUX



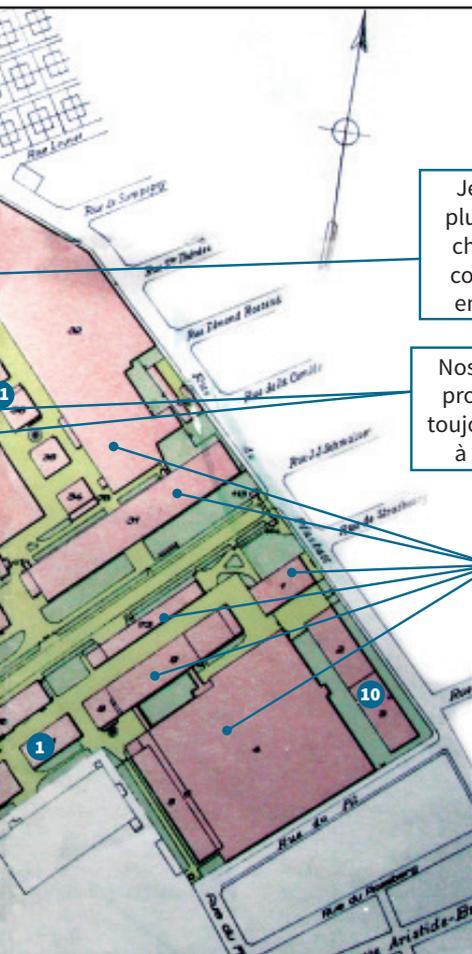
## Réponses

- Jeu 2**
- Toiles peintes
- 3) les mots à trouver :  
O S T I N E L E I E S
- 2) Les lettres entourées :  
11) shed  
9) le train • 10) en brique •  
7) le fil • 8) une cloche •  
5) le coton • 6) la cheminée •  
3) le tissage • 4) la filature •  
1) Dornach • 2) les indiennes
- 1) Réponses aux questions :
- 1) Faux • 2) Vrai • 3) Vrai •  
4) Vrai • 5) Faux • 6) Vrai •  
7) Faux

# POUR TE REPÉRER SUR LE SITE DMC ...

## les bâtiments de DMC d'après un plan de 1955





Je suis la plus grosse cheminée conservée en Alsace

Nos ateliers produisent toujours du fil à broder

Nous avons été démolis

- 1 j'étais un magasin de coton, construit en 1852
- 2 j'étais le nouveau tissage, construit en 1884 et agrandi en 1903, 1904 et 1909
- 3 j'étais le réfectoire, construit en 1886
- 4 j'étais le bâtiment du blanchiment, construit en 1894
- 5 j'étais le bâtiment des apprêts, construit en 1894
- 6 j'étais le bâtiment de la teinture, construite en 1894
- 7 j'étais la chaufferie, construite en 1894
- 8 j'étais le magasin des drogues (produits chimiques pour la teinture), construit en 1896
- 9 j'étais le bureau central, construit en 1899
- 10 j'étais le nouveau magasin de coton, construit en 1901
- 11 j'étais la station centrale électrique, construite en 1901
- 12 j'étais le bâtiment du blanchiment du fil, construit entre 1901 et 1911
- 13 j'étais le bâtiment du finissage, construit en 1902
- 14 j'étais la chaufferie, construite en 1906
- 15 je suis la cheminée de la chaufferie, construite en 1906
- 16 j'étais le bâtiment du retordage, construit en 1910
- 17 j'étais le bâtiment du blanchiment, construit en 1912
- 18 j'étais le bâtiment du finissage, construit en 1913
- 19 j'étais un magasin de coton, construit en 1914
- 20 j'étais le bâtiment du battage et du mélange du coton, construit en 1914
- 21 j'étais une filature, construite en 1914
- 22 j'étais le bâtiment des bureaux commerciaux, construit en 1924
- 23 j'étais une annexe à la teinture principale, construite en 1928
- 24 j'étais l'atelier de constructions mécaniques, construit en 1929
- 25 j'étais le magasin d'achevés, construit en 1931

# « LE VÉRITABLE VOYAGE DE DÉCOUVERTE NE CONSISTE PAS À CHERCHER DE NOUVEAUX PAYSAGES, MAIS À AVOIR DE NOUVEAUX YEUX. »

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, 1918

## Laissez-vous conter Mulhouse, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Mulhouse et vous donne les clefs de lecture pour en comprendre l'histoire, l'architecture, les paysages et plus généralement comment les hommes ont construit leur cadre de vie. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe, Mulhouse vous propose des visites toute l'année sur réservations.

## La mission Ville d'art et d'histoire,

coordonne et met en œuvre les initiatives de Mulhouse, Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Elle se tient à votre disposition pour tout projet.

## Renseignements, réservations

Ville de Mulhouse  
Mission Ville d'art et d'histoire  
5, place Lambert  
03 69 77 76 61  
03 89 77 67 89  
[www.mulhouse.fr](http://www.mulhouse.fr)

## Mulhouse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## À proximité

Sélestat et Strasbourg bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Le Pays de Guebwiller et le Pays du Val d'Argent bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

2015 (réédition 2017)

©Crédits photos  
Ville de Mulhouse, Musée de l'impression sur étoffes, Archives DMC

Textes :  
Caroline Delaine

Remerciements :  
Jean-Jacques Freybuger, conseiller pédagogique en arts visuels pour sa relecture attentive

Réalisation :  
Media Création / Dominique Schoenig

